

MÉMOIRES DE BUCHENWALD

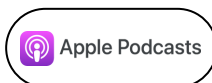


“On ne peut pas parler d’un camp de concentration en n’étant que dans la larme à l’œil. C’est même tout le reste qui est important.”

Dominique Orłowski

Une série documentaire de Pauline Blanchet, Claire Latxague et les élèves du Lycée Utrillo de Stains (93).

EN ÉCOUTE SUR TOUTES LES PLATEFORMES



"Je m'en veux terriblement de ne pas avoir posé plus de questions. Aujourd'hui il n'y a plus personne à qui je peux demander."

Franka Günther (Épisode 1)

"On ne se rendait pas compte que c'était un voyage qui allait nous toucher comme ça."

Sanaa Abderide (Épisode 2)

"Buchenwald est le seul camp de concentration où les détenus ont eu une organisation résistante clandestine transnationale. C'est unique."

Georges Beauchemin (Épisode 3)

"Les élèves ont découvert le nom des 54 pays d'où venaient les déportés du camp. Ils ont donc découvert là leur propres origines."

Anne Hessel (Épisode 4)

"Je suis persuadée, maintenant, qu'il y a une histoire partout et il faut juste la creuser."

Sandiya Ramamourty (Épisode 6)

"Y a pas de mauvaise question concernant la grande Histoire, surtout quand elle touche nos petites histoires."

Laurent Lopez (Épisode 6)

MÉMOIRES DE BUCHENWALD

RÉSUMÉ

Comment transmettre la mémoire de la Résistance et de la déportation après que les derniers survivants sont disparus ? Micro en main, des lycéens partent à la rencontre de descendants de déportés du camp de Buchenwald sur les traces d'une histoire qu'ils pensaient très éloignée de la leur et qui va pourtant s'avérer si proche.

Leur quête les mène sur les traces d'un résistant oublié de l'Histoire, Michel Boitel. Ce déporté atteint du typhus a échangé son identité avec Stéphane Hessel avant de mourir et lui a ainsi permis de survivre au camp. Il était temps de lui rendre hommage.

NOTE DE RÉALISATION

Malgré un sujet a priori difficile, ce podcast déjoue nos attentes et traite la question mémorielle de façon joyeuse et vivante.

Pour la première fois, on entend non pas les témoins directs mais leurs descendants raconter les traces, les séquelles et les silences avec lesquels ils et elles se sont construits. Leurs témoignages inédits transmettent un message d'espoir, de résistance et de solidarité.

Ces voix s'entrelacent avec les scènes de "making of" où l'on entend les adolescents découvrir les pouvoirs du son et devenir passeurs à leur tour. Ils et elles documentent, à hauteur d'adolescent, leur propre cheminement. On les entend aussi nouer une relation affectueuse avec Anne Hessel et être transformés par ce projet qui les renvoie à leur propre histoire familiale.

PRIX ET DISTINCTIONS

Ce podcast a reçu la mention "Transmission" au Prix du podcast du Festival Passeurs d'Histoire du Mémorial de Verdun.



MÉMOIRES DE BUCHENWALD

||| Épisode 1 : En parler ou pas ?

*L'accoucheur a dit à ma mère :
"Ah ! Un vrai enfant de déporté".*

Anne Hessel

Le moteur de l'autocar tourne déjà tandis qu'Amina, Norah, Aleksa et les autres s'installent pour une nuit de route. Destination Weimar, sur les traces des prisonniers de Buchenwald, camp de concentration construit dès 1937 pour y enfermer les opposants au régime nazi. Les voix de ces jeunes, au seuil de leur vie d'adulte, s'entremêlent à celles des descendant-es de survivant-es. « Quand avez-vous entendu parler de Buchenwald pour la première fois ? » Leurs témoignages disent la transmission de l'expérience des camps et de la Résistance au sein de leur famille, son lot de séquelles, de silences et de regrets. Mais aussi l'espoir et l'optimisme transmis par ces récits. Anne Hessel, fille de Stéphane Hessel, décide de se joindre aux élèves pour poursuivre cette quête avec elles et eux.

||| Épisode 2 : Retourner à Buchenwald

*Et puis, il me regarde et il me dit :
"Tu sais, tu n'aurais jamais survécu ici".*

Isabelle Wynen

Arrivés à Weimar, nous visitons le Mémorial, lieu central des commémorations à l'époque de la RDA. Micro en main, Aleksa et Sandiya recueillent les impressions de leurs camarades. Mais comment visite-t-on un Mémorial ? Que vient-on chercher dans ce type de lieu ? Et quel sens donner à la scénographie de cet espace monumental consacré à la gloire des résistants communistes alors qu'il n'est plus au cœur des cérémonies mémorielles depuis la réunification de l'Allemagne ? Isabelle Wynen a accompagné son père, André Wynen, à l'une de ces commémorations dans les années 1970, alors qu'elle n'avait que 8 ans. Ses souvenirs d'enfance, marqués par cette expérience traumatique, brossent un tableau inattendu de l'histoire de ces lieux. Ils entrent en résonance avec l'expérience des élèves et leur propre itinéraire au sein du Mémorial.

||| Épisode 3 : Transmettre la mémoire

Quand on met des résistants de tous pays, de toutes nationalités dans un camp de concentration, évidemment la première idée qu'ils ont c'est de résister.

Dominique Orłowski

La visite du camp de Buchenwald n'a pas pu être enregistrée. Cependant, Ahmed, Dikra, Andrei et les autres tentent de mettre des mots sur ce qu'ils ont vu et compris de ce lieu. Les fragments d'Histoire qui les ont marqués font écho aux témoignages des descendant-es de survivants qui œuvrent aujourd'hui à la transmission de cette mémoire. Pierre Durand, Georges Beauchemin et Dominique Orłowski sont membres de l'Association Française Buchenwald, Dora et Kommandos. Ils continuent de se documenter sur la vie au camp, de rapporter les témoignages qu'ils ont reçus et de mettre des mots sur l'indicible.

🎧 Épisode 4 : Du côté des Allemands

Quand j'étais enfant, il y avait un mot qui était très important pour moi : "Friedensfreunde", les amis de la paix.

Reinhold Loch

Buchenwald a d'abord été construit pour et par des prisonniers politiques allemands, dont la plupart étaient communistes. Après la guerre et la division de l'Allemagne en deux, comment s'est transmise la mémoire de ce camp des deux côtés du rideau de fer ? En ayant appris l'allemand, nous avons pu rencontrer des descendant·es de survivants germanophones et accéder à une lecture plus profonde et complexe de l'Histoire. Gisela Plessgott et Franka Günther ont toutes deux grandi en RDA où les survivants de Buchenwald ont été célébrés par le régime communiste. En revanche, Reinhold Loch, fils d'un ancien prisonnier, se souvient des nombreuses arrestations subies par son père dans la RFA des années 1950. Cette période de l'Histoire résonne ainsi différemment selon les époques et les territoires, non seulement en Europe mais bien au-delà.

🎧 Épisode 5 : Ce qu'il nous reste

Est-ce qu'on peut être témoin de témoin ?

Franka Günther

De retour à Stains, quelles traces matérielles ou mémorielles gardons-nous de Buchenwald ? Au cours d'une séance de consultation de documents aux Archives nationales ainsi que d'un parcours mémoriel dans les rues de Stains, nous découvrons les traces de la déportation conservées dans nos quartiers. Pour les descendant·es de survivants, quelques objets et quelques souvenirs se détachent du récit familial et témoignent de la résistance au sein du camp. Comme ce petit papier écrit de la main de Stéphane Hessel qu'Andrei a retrouvé au Musée du camp et qui fait ressurgir la figure de Michel Boitel. Et si notre projet permettait de restaurer sa mémoire ?

🎧 Épisode 6 : Soyons curieux !

Y a pas de mauvaise question concernant la grande Histoire, surtout quand elle touche à nos petites histoires.

Laurent Lopez

Dans le train vers Amiens, Andrei et Sanaa préparent leur discours. Après plusieurs mois de démarches, une plaque commémorative va être posée à la mémoire de Michel Boitel. Atteint du typhus à Buchenwald, il a sauvé Stéphane Hessel en acceptant de lui donner son identité avant de mourir. Gisèle Cozette et Laurent Lopez se sont battus pour reconstruire la mémoire de ce déporté oublié de l'Histoire et lui rendre hommage. Anne Hessel s'est jointe à eux dans cette mission, portée par l'énergie des élèves. Aujourd'hui, ce sont elles et eux qui s'interrogent à leur tour sur leur propre histoire familiale.

MÉMOIRES DE BUCHENWALD



AVEC LES TÉMOIGNAGES DE...

Georges Beauchemin, gendre des résistants Marie François Hitter et Magda Rovella et membre de l'Association française Buchenwald, Dora et kommandos. Auteur du *Triomphe de l'entendement*, Éditions Amalthée, 2020.

Gisèle Cozette, épouse du résistant André Cozette et Présidente de l'Association des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes de la Somme. Elle a été la première à constituer un dossier sur Michel Boitel.

Dominique Durand, fils du résistant communiste Pierre Durand et membre de l'Association française Buchenwald, Dora et kommandos.

Franka Günther, petite-fille du résistant communiste allemand Hans Neumeister et directrice du festival d'histoire Rendez-vous mit der Geschichte générale de Weimar.

Anne Hessel, fille de Stéphane Hessel, résistant et diplomate français.

Reinhold Loch, fils du résistant allemand communiste Erich Loch et membre de l'Association des persécutés du régime nazi (VVN).

Laurent Lopez et **Marc Tondelier**, habitants de Gapennes ayant reconstitué l'histoire de Michel Boitel.

Stéphane Lopez, arrière-petit-fils du militant communiste André Carrez.

Dominique Orlowski, fille du résistant communiste Jacques Pain et membre de l'Association française Buchenwald, Dora et kommandos. Directrice de l'ouvrage *Buchenwald par ses témoins*, Belin, 2014.

Gisela Plessgott, fille du résistant allemand communiste Reinhold Lochmann et membre de l'Association des persécutés du régime nazi (VVN).

Isabelle Wynen, fille du résistant belge André Wynen.

L'ÉQUIPE

Pauline Blanchet est professeur d'allemand au lycée Maurice Utrillo de Stains (93). Elle a étudié la littérature comparée à l'université de Paris Sorbonne. Agrégée d'allemand depuis 2014, elle enseigne en zone prioritaire depuis 2015. Elle encadre le projet "Fichez-nous la paix ! – un musée en ligne en hommage au pacifiste Ernst Friedrich" sur le thème de la paix après la Grande Guerre, qui remporte le 1er prix du concours d'histoire franco-allemand EUSTORY en 2019.

Claire Latxague est autrice, éditrice et traductrice. Après 12 ans dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche elle se forme à la radio auprès de Phonurgia nova et réalise une première pièce pour Arte radio, Le Carnet russe. En 2021, elle finalise le documentaire Germaine ou la retenue au sein du collectif Transmission, avec le soutien de la Scam, Phonurgia nova, le Groupe Musiques Vivantes de Lyon et le festival Valence Scénario. Mémoires de Buchenwald est son deuxième documentaire indépendant.

Les terminales germanistes 2022-2023 du Lycée Maurice Utrillo de Stains (93) se sont formés à la prise de son en quelques semaines et ont tout de suite été emballés par le projet de documentaire sonore. Tout en se préparant pour les épreuves du Bac, ils et elles ont suivi toutes les étapes de sa réalisation : prise de contact avec les témoins, rédaction et direction des entretiens, enregistrement des voix off et du doublage, etc. Leur implication a largement débordé du cadre scolaire, prenant sur leur temps libre et leurs week-ends pour aller à la rencontre des témoins. Leur Bac en poche, ils et elles continuent d'accompagner le projet et préparent une nouvelle série consacrée à leurs propres histoires familiales.

FICHE TECHNIQUE

Prise de son et interviews : Sanaa Abderide, Hayaa Ahmad, Dikra Arstim, Norah Bengaraali, Pauline Blanchet, Amina Fall-Keita, Tony Gonçalves, Abdallah Hamouda, Bastien Kard, Claire Latxague, Grace Ligue, Imane Louzi, Aleksa Minic, Ahmed Mohamed, Andrei Negutoiu, Brudget Pembele N Singani, Kemaline Ramachandran, Sandiya Ramamourty, Marwa Smaili, Thuveraka Vigneswaran et Louis Weng.

Réalisation : Pauline Blanchet et Claire Latxague.

Mixage : Étienne Gratianette.

Habillage musical : Sandiya Ramamourty à partir de la mélodie composée par Rudi Goguel pour "Le Chant des marais".

SOUTIENS

Ce documentaire a été initié au cours d'une résidence d'auteur de la Région Île-de-France. Il a été soutenu par le Souvenir français de Seine-Saint-Denis, le Ministère des armées, et les Archives nationales.

MÉMOIRES DE BUCHENWALD

PRESSE

Qui est Michel Boitel, un Amiénois mort en 1944, qui a sauvé la vie de Stéphane Hessel ? Deux habitants de Gapennes retracent son parcours, *Courrier Picard*, 19 novembre 2022.

Blois : des lycéens passeurs de mémoire, *La Nouvelle République*, 7 janvier 2023.

Rencontre aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, 26 octobre 2023.

Amiens rend hommage à Michel Boitel, qui a sauvé la vie de résistant Stéphane Hessel, François Sauvestre, *Ici Picardie*, 8 mai 2024.

Michel Boitel, l'Amiénois qui a sauvé la vie de Stéphane Hessel, honoré dans sa ville, *Courrier Picard*, 8 mai 2024.

Les premiers prix du podcast français remis par Passeurs d'histoire, Richard Raspes, *Est républicain*, 10 novembre 2024.

12

blois

éducation

Des lycéens passeurs de mémoire

Une vingtaine de lycéens de Seine-Saint-Denis réalisent actuellement un travail de recherche sur le camp de Buchenwald, afin de faire vivre la mémoire du lieu, à travers les témoignages des proches de ceux qui y ont été déportés. Cette démarche a conduit très récemment quatre d'entre eux à Blois, pour rencontrer deux témoins directs de cette tragédie, Dominique Orłowski (1) et Nicole Le Prat.

Kemaline, Sandhya, Ahmed et Aleksa, élèves de terminale au lycée Utrillo à Stains, accompagnés de leur professeur d'allemand Pauline Blanchet et de Claire Latsague, autrice et réalisatrice sonore, ont ainsi recueilli la parole de la fille de Jacques Ptain « déporté à 20 ans, résistant et communiste », Dominique Orłowski, autrice d'un ouvrage sur Buchenwald (2). Celle-ci ne cesse de rapporter, notamment auprès des scolaires, les horreurs des camps « même si ce qu'on vécu les déportés est indicible ».

Nicole Le Prat, nièce d'Yvonne Baratte, artiste-peintre qui mourut en 1945 à l'âge de 34 ans au camp de Ravensbrück, a également témoigné auprès des lycéens du par-



Pauline Blanchet, Sandhya, Claire Latsague, Kemaline, Ahmed, Aleksa et Dominique Orłowski.

et d'autres résistants à s'évader, ou auprès du fils de Pierre Durand, résistant et rédacteur en chef adjoint de *L'Humanité*, viendra enrichir le matériel du documentaire sonore qui doit être produit dans le cadre de ce projet culturel porté par l'établissement scolaire.

« Nous allons pouvoir nous procurer de nouveaux témoignages, précisait Pauline Blanchet. La petite-fille de Pierre

Sudreau a donné son accord pour une prochaine rencontre et des représentants du Comité international Buchenwald-Dora acceptent un échange avec les élèves. » Pour ces lycéens très impliqués dans cette recherche, ces rencontres confortent la nécessité de garder une trace de cette tragédie et de ces victimes. « Il ne faut jamais oublier ce qu'ils ont vécu et continuer à condamner », rappelle Ahmed. Un voyage scolaire les conduira en février prochain en Allemagne, à Weimar, au cours duquel ils visiteront le camp et son mémorial. Ce sera l'opportunité de nouvelles prises de sons qui souligneront l'investissement des élèves dans ce projet mémoriel et audio que chacun espère pouvoir être prochainement diffusé sur les ondes des radios françaises, et pourquoi pas, francophones.

Cor. NR - M. M.

(1) Buchenwald par ses témoins, histoire et dictionnaire du camp de concentration de Buchenwald-Dora et de ses kommandos, par Dominique Orłowski, paru aux éditions Berlin.
(2) « Anne et candles, l'une des témoignages de survivantes des camps nazis en mémoire d'Yvonne Baratte », de Nicole Le Prat publiée par le CSEM de Blois.

Somme

Un nom qui sauva Hessel



Un lieu de mémoire pour honorer le destin tragique de Michel Boitel qui, par sa mort, a donné la vie.



La seule photo connue de Michel Boitel est ce médaillon sur sa sépulture au cimetière.

Il y a 80 ans, le 8 mai 1944, Michel Boitel était encore vivant. Employé à l'usine Dollé d'Amiens, il est envoyé au titre du Service du travail obligatoire à Stolberg. Il fait partie de ces nombreux jeunes Français envoyés en Allemagne, majoritairement contre leur gré, pour faire fonctionner l'économie de guerre allemande. L'industrie métallurgique de la petite bourgade bucolique de Rhénanie est alors tournée vers la production d'armements, réduisant quasiment en esclavage 2 500 travailleurs forcés, dont 600 prisonniers de guerre, répartis en 38 camps. Michel ne sait pas encore qu'il ne lui reste que cinq mois et quelques jours à vivre. Devant l'avancée des armées alliées, débarquées en Normandie le 6 juin 1944, la machine de guerre nazie décide d'évacuer les captifs plus à l'est. Le groupe auquel



La fille et le fils de Stéphane Hessel ont participé à cet hommage.

appartient le jeune Amiénois arrive à Weimar au cours de l'été. Le 8 septembre 1944, il est emprisonné à Cologne puis

déporté le 17 du même mois à Buchenwald pour « sabotage et refus de travail ». Michel s'éteint le 25 octobre emporté par le typhus. Grâce à la complicité d'un médecin allemand du camp, la mort de Michel Boitel permit de sauver celle du grand résistant Stéphane Hessel. Ce dernier prit le nom du jeune tourneur jusqu'à la fin de la guerre. Depuis 2022, une chaîne de solidarité, une chaîne de fraternité s'est constituée qui a contribué à retracer la vie de l'ouvrier amiénois sauveur du normalien d'origine allemande. Dans un élan commun, une évidence s'impose à Anne Hessel - fille de Stéphane Hessel - à M^{me} Gisèle Cozette - spécialiste de la déportation dans la Somme -, à Pauline Blanchet, professeure d'allemand au lycée Maurice Utrillo de Stains - dont la classe

de terminale a étudié la vie de Stéphane Hessel et fait le voyage à Buchenwald - et à moi-même : il fallait un lieu de mémoire pour honorer le destin tragique de Michel Boitel qui, par sa mort, a donné la vie. Le 8 mai dernier cet objectif fut atteint. Une plaque rappelant le martyr de Michel Boitel a été dévoilée à Amiens en présence d'Anne et Antoine Hessel, de M. Olivier Jardé adjoint au maire délégué à l'état civil, la population, au devoir de mémoire, de M^{me} Cozette, de M^{me} Blanchet et de quelques-uns de ses élèves. Durant toute la cérémonie, l'assistance a eu une pensée pour Germaine Herchin, la mère de Michel Boitel, institutrice ayant exercé au 307 route d'Abbeville, qui s'est battue pour obtenir, en 1963, que son fils soit reconnu « mort pour la France ». Laurent Lopez Starfzestje

MÉMOIRES DE BUCHENWALD



“On ne peut pas parler d'un camp de concentration en n'étant que dans la larme à l'œil. C'est même tout le reste qui est important.”

Dominique Orlowski

CONTACT : memoiresdebuchenwald@gmail.com

EN ÉCOUTE SUR TOUTES LES PLATEFORMES

